

Jules Béranecq

Autor(en): **E.M.**

Objektyp: **Obituary**

Zeitschrift: **Revue historique vaudoise**

Band (Jahr): **49 (1941)**

Heft 6

PDF erstellt am: **17.07.2024**

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.

Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.

Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

† Jules Béranek

La *Revue historique vaudoise* a perdu de nouveau un distingué et très érudit collaborateur, Jules Béranek, ancien directeur du collège de Morges, décédé le mercredi 15 octobre 1941.

Bourgeois de Donatyre, il naquit à Lausanne en 1864 et fit ses études dans cette ville et ensuite à Leipzig où il devint bachelier ès lettres et docteur en philosophie. Il fut nommé professeur de français au collège de Morges en 1892 et, en 1911, directeur de cet établissement dont il fit un des plus réputés du pays. Le souvenir de son enseignement est resté très vif dans la mémoire de ses élèves par sa clarté, sa vivacité et sa précision. Ses rapports annuels, comme directeur, étaient des petits événements locaux ; ils touchaient souvent à des questions restées jusqu'à maintenant de toute actualité. Il prit sa retraite en 1925 et vint habiter Lausanne.

Jules Béranek était un musicien très averti qui assistait assidûment aux grandes manifestations musicales et s'il était parfois empêché d'assister à un concert de l'orchestre de la Suisse romande, il en ressentait un vif chagrin.

Le défunt était avant tout un intellectuel. Il était au courant de tout ce qui concerne la littérature française. Il s'intéressait aussi beaucoup à l'histoire générale et à celle du Pays de Vaud. Il aimait à compulser les archives et il y découvrit de nombreux documents intéressants sur l'histoire du canton et de la ville de Morges à laquelle il resta très attaché. Il savait excellemment se servir de ses sources d'information, et il présenta à la Société vaudoise d'histoire des communications fort intéressantes et de grande valeur qui parurent ensuite dans cette *Revue*. Rappelons ici pour mémoire : *Un projet de port à Ouchy en 1687* ; *Le port de Morges, sa fondation et son histoire* ; *Péages, péagers et contrebandiers à l'époque de Leurs Excellences*.

Jules Béranek était une personnalité très distinguée qui, sous une enveloppe un peu brusque, cachait une grande bonté. Son souvenir restera profondément gravé dans le souvenir de tous ceux qui eurent le grand avantage de le connaître.

E. M.

† André Kohler

Les amis et anciens élèves de André Kohler ont appris son décès avec beaucoup de chagrin. Ils savaient sans doute que depuis plusieurs années, il était gravement malade et presque continuellement retenu au lit. On était tellement habitué, d'autre part, à constater son moral extrêmement élevé, et la puissance remarquable de travail intellectuel qu'il conservait, que l'on pouvait espérer le voir résister longtemps encore au mal dont il était atteint.

André Kohler appartenait à une famille originaire de Buren et bourgeoise de Lausanne depuis 1822. Il était petit-fils de Frédéric Kohler qui fut intendant des postes vaudoises et directeur des postes fédérales, et petit-neveu d'Amédée Kohler, le grand fabricant de chocolat. Son père fut pendant trente-six ans pasteur de Villarzel.

André Kohler étudia aux collèges classiques de Moudon et de Lausanne, puis à l'Académie et en Allemagne. Il fut un très actif et dévoué membre de la société de Belles-Lettres, dont il était ruban d'honneur dès 1892. Il devint licencié en lettres à Lausanne en 1890 et, dès la même année, maître de classe au Collège classique où il fit une carrière scolaire extrêmement brillante jusqu'en 1934. Il y exerça une influence profonde et heureuse sur de nombreuses classes successives d'élèves qui ont conservé un souvenir aussi vif que reconnaissant du maître vénéré et respecté. Sa récompense fut en outre le grade de docteur *honoris causa* que lui décerna en 1937 l'Université de Lausanne, lors des fêtes de son quatrième centenaire.